

Beethoven: Symphonie n°6 « pastorale » France Musique. Dimanche 25 avril 2010 à 10h

Beethoven

Symphonie n°6 Pastorale
Vienne, 1808

La *Sixième Symphonie* dite *Pastorale* fut composée et créée au même moment que la *Cinquième*, le 22 décembre 1808, à Vienne. Outre son génie de symphoniste, Beethoven, âgé de 38 ans, révélait une aptitude exceptionnelle à renouveler son inspiration : difficile de concevoir œuvres aussi différentes et cohérentes, en un même moment ! Le compositeur précise l'esprit de l'œuvre : davantage « *expression* » que « *peinture* » de l'élément pastoral. D'ailleurs, au moment de sa publication, en 1826, la partition indique : « *Symphonie Pastorale ou souvenir de la campagne* ». Il s'agit moins d'une évocation descriptive que suggestive du motif rural, sylvestre, naturel. Pour conduire l'auditeur dans ce cycle de paysages plus brossés que dessinés, il a lui-même indiqué pour chacun des mouvements, un titre indicatif. Beethoven privilégie la sensation sur le réalisme. En cela, il serait le précurseur des impressionnistes, tout au moins un modèle pour tous les symphonistes à venir, de Mendelssohn et Schumann, à Brahms et Mahler. Toujours l'élément naturel, vécu

sur le motif, en plein air, s'il est ensuite sublimé par le filtre du souvenir, inspire au plus haut point, l'esprit des compositeurs.

L'accueil fut mitigé, et le public resta sur l'ennui suscité par la longueur du deuxième mouvement !

Souvenir pastoral...

Symphonie

« **Pastorale** » n°6 en fa majeur, opus 68. Cinq mouvements dont les trois derniers sont enchaînés.

L'**allegro ma non troppo** (1)

intitulé « *éveil d'impressions joyeuses* » dont le premier thème

reprend la mélodie d'un air populaire de Bohême où séjourna le compositeur à l'été 1806 chez les Brunswick. L'**andante molto mosso**

(2) évoque « *une scène au bord du ruisseau* » où le chant des oiseaux détaillés par Beethoven (rossignol, caille et coucou) permet aux

bois de se détacher, respectivement : flûte, hautbois et clarinette. L'**allegro**

qui suit (3) intitulé « *réunion joyeuse de paysans* » est un scherzo structuré sur le thème descendant (sur huit mesures) exposé

pianissimo par les cordes. Puis, se développe une mélodie rustique

brusquement interrompu par un tutti fracassant : c'est l'annonce de l'*orage*

(**allegro** en fa mineur, 4). Fulgurance de l'éclair puis descente,

apaisement. Enfin, l'**allegretto** final (5) exprime le « *chant des pâtres, sentiment de contentement après la fin de l'orage* ».

Hymne

à la nature souveraine, célébrée par une humanité joyeuse tel
serait le

programme énoncé sans plus de précision par un Beethoven, plus
impressionniste que néticuleusement naturaliste. Beaucoup
d'amateurs

voire de musiciens et non des moindres ont tenu « la Pastorale
» pour

une œuvre réduite du fait de son intention descriptive,
inscrite dans

son titre. C'était faire bien peu de cas des précisions
pourtant sans

ambiguïté de son auteur. Claude Debussy, dans « *Monsieur
Croche* »

n'a pas épargné Beethoven : il voit dans la *Sixième Symphonie*,
une œuvre plus faible que les autres opus symphoniques. Un
raté « *inutilement*

imitatif ». L'écoute objective de l'œuvre révèle qu'il s'agit
d'une

partition dense et sauvage, dont la force énergétique et la
vitalité

affirment le génie beethovénien, évocatoire et sensitif.



France Musique

Dimanche 25 avril 2010 à 10h

La Tribune des critiques de disques

Illustration: Portrait de Beethoven (DR)